

<https://www.dechargelarevue.com/Lionel-Edouard-Martin-Rabouilleur.html>



Rabouiller avec Lionel-Edouard Martin

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 12 juillet 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il m'aura fallu cette publication collective, mal identifiable, que je me suis efforcé cependant de cerner dans les deux épisodes de : *Cinq visages de la poésie d'aujourd'hui*, ([I.D n° 1042 & bis](#)), intitulée *Les Saisons du poème*, chez *Tarabuste*, pour que je découvre, à travers le recueil proposé : *Posés là, peu mobiles*, la poésie de **Lionel-Edouard Martin. Lequel dispose, me fit-il remarqué, *d'une bibliographie longue comme un jour sans pain* [1]. Tout cela appelant une fois de plus le commentateur critique (l'individu faisant fonction de) à une humilité bien venue.**

De fait, Lionel-Edouard Martin écrit et publie depuis des années, 2004 pour *Strophiques* chez *Encre Vives*, et rapidement chez *Tarabuste* (*Arrimages* – 2005), deux de ses fidèles éditeurs. D'autres viendront s'ajouter au fil des titres et des années, *Le Réalgar* principalement et pour en rester au domaine de la poésie.

Aujourd'hui, pour prolonger cette rencontre, les trois strophes finales de *Rabouilleur*, inédit que Lionel-Edouard Martin nous a confié. Les onze premières ont été retenues pour paraître dans un prochain [Décharge](#), le n° 199 selon toute vraisemblance.

Rabouilleur

â€” 12 â€”

Partir à vau-l'eau vers le fleuve
t'unir aux affluents d'aval
bout de mousse d'écorce feuille
bulle d'écume issue brunâtre
du frottement des eaux fouisseuses
contre les bulbes des rivages :

mais as-tu goût de ces marais
sous leur couvercle de lentilles
fouillé de trous de rats musqués ?

où dit-on grouillent les anguilles –
ici parfois quelques couleuvres.

â€” 13 â€”

Autant rester, doutant qu'ailleurs
les eaux se révèlent plus pures,
le ciel plus vierge de nuages –

& pour grandir, ce paysage
vaut mieux qu'euphorbe, œillet des dunes :

le sel meurtrirait tes gencives,
tu as assez de mer sous ta
paupière & dans tes larmes si
le jour t'éprouve & que tu pleures –

rien d'autre n'entre dans le cœur
que notre sang de l'origine :
garde ta goutte sous ta peau.

â€” 14 â€”

On ne rabouille qu'en soi-même
on est soi-même la rivière
à un moment de son parcours
les pieds plantés dans l'eau qui coule

& on retient le paysage
les bœufs les ponts les vieilles ouches
qui largueraient sinon l'amarre
les arrimant à cette terre :

nos yeux qui les arrêtent, nos
paumes tendues qui s'en emparent
nos inflexions freinant l'oiseau.

Post-scriptum :

Repères : Pour retrouver *Rabouilleur* de **Lionel-Edouard Martin** (comme [Gracia Bejjani](#)), ne rien rater, de manière plus générale, de la poésie d'aujourd'hui et ce qui fera la poésie de demain, il est fort recommandé de s'abonner à la revue *Décharge*. Tout renseignement : [ici](#).

Rabouilleur : « Personne qui trouble l'eau pour effrayer et pêcher les écrevisses », selon le Robert qui rappelle évidemment le titre du roman de Balzac : *La Rabouilleuse*.

[1] : https://fr.wikipedia.org/wiki/Lionel-%C3%89douard_Martin